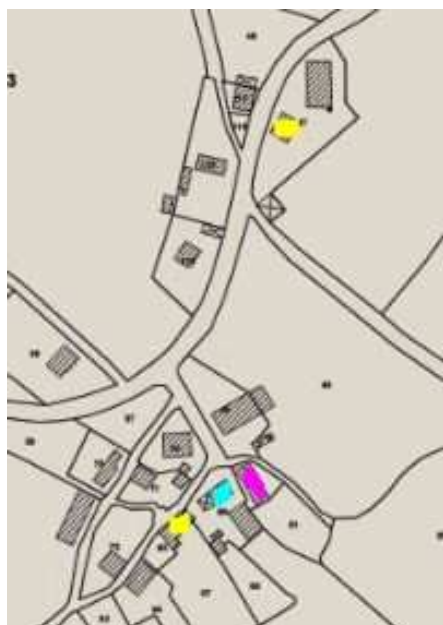


LESTRADE (en cours)



☒ 3 fours privés

⊗ 1 fontaine publique (détruite) ; 1 puits privé.

† croix en bois (disparue)

‡ Promenade thématique

1) Entretien le 3 octobre 2012 avec Marcelle CHAVANT, née à Lestrade en 1920, occupant l'ancienne école.

➤ Les familles

Années 1920-1930

Lestrade comprenait 3 familles logeant chacune dans un habitat :

- CERON
- GENESTE
- VERDIER

Auxquelles il faut ajouter 3 autres familles qui louaient chacune une maison.

□ Famille CERON : 5 personnes, 1 four privé ; ils allaient chercher l'eau chez la famille GENESTE.

□ Famille GENESTE : 5 personnes ; 1 four privé ; l'eau de l'école arrivait chez eux.

□ Famille VERDIER : 4 personnes ; un puits. Une autre maison fut construite par la famille à l'entrée du village avec four et lavoir.

⇒ Chacune des 3 familles possédait son four. La fontaine qui desservait le village a été récemment détruite ; elle possédait un bac en granit.

➤L'école

☞ Construction : 1905. Ce bâtiment remplace l'ancienne école de Peyrelevade qui était installée depuis 1863 dans la maison Madelmont.

Institutrice : Melle BORDES.

(voir Monographie de Naves, V.FOROT, p.38.).

L'école a accueilli jusqu'à 80 élèves de 5 ans à l'âge du certificat. Deux institutrices assuraient les cours ; il n'y en avait qu'une à l'origine mais le nombre important d'élèves a obligé l'école à créer une seconde classe. L'établissement a fermé en 1960 et remplacé par de nouveaux locaux à Lestrade, et transformés en centre de loisirs.

➤Les anciens chemins

Toponymie : Lestrade dérive du latin « *strata via* » et indique un tracé « pavé » ou du moins construit à l'époque romaine, passant par monts et par vaux (d'où les tranchées ou cavées creusées dans les pentes ; ou bien la surface roulante est bombée et possède des fossés en terrain plat) ; mais l'origine de ces chemins est bien souvent plus ancienne : beaucoup d'itinéraires pré-romains, caractéristiques car situés en hauteur et suivant la ligne de partage des eaux (la pouge, du latin *podium*, hauteur, a donné en français puy et en patois peuch) ont parfois été réaménagés à l'époque gallo-romaine.

*Ancien chemin de Lestrade à Tulle : le tracé passait par La Vialle, La Croix de Bar et arrivait au Pra Limouzi. (Itinéraire confirmé par Mme VERDIER)

☞ Note personnelle : après La Croix de Bar, un autre itinéraire est possible passant par Lespinat et longe la préfecture (voir carte IGN). C'est le fameux chemin appelé « le Fouret » par les Tullistes. Ce chemin devait être le seul permettant d'accéder à Tulle pour les personnes arrivant de Paris au XVIIème S. si l'on en croit Mascaron, nommé à l'évêché de Tulle par Louis XIV : « [...] les abords sont si rudes et que la descente paraît si grande qu'on croit se précipiter dans les abîmes quand on y arrive [...] » et l'abbé Poulbrière ajoute : « [...] l'entrée casse-cou de la ville par la rue du Fouret n'est même plus un souvenir. » : allusion sans doute à la nouvelle voie créée par TURGOT en 1770, notre actuelle D.1120 (voir Dictionnaire historique et archéologique des paroisses du diocèse de Tulle, J-B POULBRIERE, 1910, p.359.).



*De Lestrade, un autre itinéraire allait en direction de Bouysse et Bois la Gendre par La Gare de Naves.

☞ Note personnelle : après observations, un tracé depuis Lestrade semble se diriger au nord vers Uzerche par Facherivière et Lagraulière (indices toponymiques : Pouget, Les Pouges de la Forêt, Les Pouges des Plats).

➤ Fêtes et traditions populaires

*Fête de la St Jean : « Un feu était allumé près de la croix en bois (disparue : elle se trouvait face à l'école de l'autre côté de la route). On attendait les braises pour sauter au-dessus ; des bouquets de fleurs étaient jetés dans le feu par les enfants. »

*La saison des châtaignes : « Des châtaignes étaient blanchies dans l'houle (une marmite), et encore tièdes on les mélangeait dans du lait : c'était notre repas de midi accompagné de caillade ».

2- Entretien avec Mme VERDIER, le 3 octobre 2012, habitant Lestrade depuis son mariage (années 30-40). La maison où elle réside date des années 50.

La famille VERDIER a fait construire une autre maison à l'entrée du village, face à l'école et dotée d'un four privé et d'un lavoir.

➤ Fêtes et traditions populaires

*Semaine Sainte : « On préparait le pain blanc (froment) de Pâques, qui était une petite tourte préparée avec des œufs et du beurre. »

*Fête de la Saint Jean : « Des feux individuels étaient allumés et les portes des granges étaient laissées grandes ouvertes pour que la fumée les purifie. »

*Fabrication du pain : « Le pain était cuit tous les 15 jours, on allait chercher la farine chez un meunier à La Gare de Naves. »

➤ Ancien chemin : la voie « romaine »

Mme VERDIER confirme le tracé du chemin, appelé « voie romaine, un très vieux chemin nommé aussi le chemin creux » passant par Laviaille et Le Mirat mais celui-ci, en direction du nord, passait par l'école et Facherivière. Il allait peut-être en direction de Seilhac (plutôt Bournazel) par Saint-Clément. Indices toponymiques : le Pouget (après Chassagnoles) et Les Pougues de l'Anis après St-Clément.

3) Entretien avec Gabrielle CERON, née à Lyon, arrivée à Tulle en 1942 et à Lestrade en 1952.

➤ Les familles : il y avait 14 enfants dans la famille Verdier (années 50).

➤ Mme CERON confirme le tracé de l'ancien chemin de Lestrade à Tulle par La Vialle mais signale également « un chemin creux » arrivant à la préfecture : ce chemin, appelé « Le Fouret » a été emprunté par de nombreux Tullistes fuyant le massacre du 9 juin 1944 et partis se réfugier dans les hauteurs boisées. Ce témoignage confirmerait l'existence d'un très ancien chemin (peut-être d'origine gallo-romaine d'après les indices toponymiques) passant par Lespinat. (voir extrait carte IGN).